

La chronique du CESA

2 janvier 1928, dernier vol d'Yves du Manoir

Un pilote, icône du sport

Parti à bord d'un *Caudron 59* depuis la base aérienne d'Avord, Yves du Manoir n'est jamais revenu. Parce que cet élève-officier incarne dans l'imaginaire collectif la jeunesse et la beauté, l'aristocratie brillante, le parfait Carva – nom donné aux polytechniciens à l'époque –, l'excellent sportif et le bon camarade, il a été érigé au rang de légende.

Le pilote-rugbyman



Né à Vaucresson dans les Hauts-de-Seine le 11 août 1904, Yves Frantz Loys Marie Le Pelley du Manoir a intégré l'École Polytechnique en 1924. Le jeune homme ne montre pas, au départ, la volonté de devenir pilote. Lors de son service militaire, il souhaite initialement entrer dans la marine nationale, mais intègre l'Aéronautique militaire pour rendre service à un ami. Toutefois, devenu observateur de l'air, ce sportif, amateur de belles mécaniques, fait une année supplémentaire de réserve dans l'armée pour obtenir son brevet de pilote. En parallèle, du Manoir s'illustre dans le monde du rugby, même si son succès est relatif : 8 fois sélectionné au XV de France, dont 7 fois comme élève, il perd la majorité de ses matches. Néanmoins, Yves du Manoir a participé à l'essor d'un sport peu populaire en France à l'époque et s'est distingué grâce à la beauté et à la loyauté de son jeu. Capitaine de l'équipe de France militaire en 1925 lors d'un match mené contre les Anglais, il est félicité par la presse. En l'honneur de son jeu, le Racing Club de France a créé, en 1931, le Challenge Yves du Manoir.

Le dernier vol d'Yves du Manoir

Yves du Manoir n'obtiendra jamais son brevet de pilote. Le 2 janvier 1928, le jeune homme doit passer une dernière épreuve pour le valider. Malgré le brouillard bien installé ce jour-là, il s'envole à bord de son biplan *Caudron 59* depuis la base d'Avord où le sous-lieutenant est installé, pour effectuer une boucle passant par Romorantin et par Châteauroux. Alors que le brouillard s'épaissit, avec un plafond particulièrement bas, le pilote, qui vient de passer Issoudun, continue de suivre à très basse altitude la voie ferrée en direction de Vierzon. Vers 10 heures du matin, il touche la cime des arbres et s'écrase sur la commune de Reuilly, à quelques mètres seulement des premières habitations. Malgré la rapidité de l'intervention médicale, il meurt quelques minutes après l'accident.

Mort en plein vol à l'âge de 23 ans, Yves du Manoir devient un modèle dans le milieu du sport comme à l'X. À l'instar de Roland Garros au tennis, le milieu du rugby rend hommage à l'aviateur et au sportif en baptisant des stades à son nom.



**Sous la direction du capitaine Aurélien Poilbout, chargé de mission au CESA
Adjudant Fanny Boyer, rédactrice au CESA**